

les pentes du lac Érié, à celle du tabac et des légumes des champs pour la mise en boîtes, mais même le tabac peut se cultiver près du lac Simcoe sur des pentes appropriées du sud, et les arbres fruitiers plein-vent, presque n'importe où pourvu que le sol soit favorable. Les pêches, les abricots et les cerises sucrées, qui exigent une longue période libre de gel, sont limitées, au point de vue commercial, au secteur de Niagara et à une partie située plus à l'ouest en bordure du lac Érié. Le tabac peut aussi se cultiver dans le prolongement de cette région qui envahit le Québec.

L'exposé suivant donne les températures et la précipitation typiques de cette région:—

TEMPÉRATURE
(Fahrenheit)

PRÉCIPITATION TOTALE

Station	Moyenne		La plus haute	La plus basse	Moyenne en pouces			Moyenne de jours	
	Janvier	Juillet	Enregistrée		Janvier	Juillet	Annuelle	De pluie	De neige
Lennoxville (P.Q.).....	12.8	66.2	99	-48	3.46	4.12	39.56	104	60
St-Catharines (Ont.).....	26.0	71.1	104	-12	2.30	2.39	27.03	99	37
Ottawa (Ont.).....	11.9	69.6	102	-35	2.93	3.39	34.23	98	47

Les Prairies du Sud

Nombre de gens semblent avoir l'impression que les Prairies canadiennes forment une plaine à peu près horizontale et que, par conséquent, le climat dans toute leur étendue ne doit guère varier. En réalité, il serait plus exact de définir cette région comme une pente très large, profondément sillonnée de rivières et marquée d'escarpements et de plateaux, qui aboutit à l'ouest aux contreforts des Rocheuses.

Température.—En hiver, dans les Prairies, bien que toutes les périodes de froid résultent d'une poussée d'air polaire, la vague de froid peut s'acheminer rapidement vers le sud-est pour être remplacée par un courant d'air beaucoup plus tempéré venu de l'ouest ou du sud-ouest. Si, par contre, après avoir franchi les mers polaires, une poussée soutenue d'air très froid pénètre au Canada, la vague de froid peut durer plusieurs semaines presque sans répit. Certains hivers, un mois peut s'écouler durant lequel l'air polaire se dirige vers le sud surtout en passant par le nord de l'Océan Pacifique et arrive dans les Prairies après s'être bien réchauffé au cours de son long voyage. Il s'est produit des cas où un tel mois a accusé une température moyenne de 25° F. plus élevée que celle d'un mois normal d'hiver, dans une grande partie de l'Alberta, et de 10° F. ou davantage plus élevée dans le reste des Prairies. Ces cas ne représentent pas toutes les possibilités, car l'air polaire, au cours de certains mois d'hiver, s'est frayé un passage la plupart du temps à travers l'archipel de l'Arctique jusqu'à la baie d'Hudson et au nord du Québec. En pareille circonstance, tandis que le Manitoba et l'Est du Canada sont aux prises avec un froid intense, la Saskatchewan et l'Alberta baignent surtout dans de l'air polaire réchauffé qui revient du sud-est ou dans de l'air polaire du Pacifique venu de l'ouest. Le caractère de l'hiver des Prairies est donc fort variable d'une année à l'autre; il tient au parcours et à la direction de l'air qui passe à travers les régions polaires et au degré du refroidissement qu'il a subi avant d'atteindre les Prairies. Les grandes variations de la température au cours de l'été sont indiquées à la p. 55, dans les